

# [ pas d'accès. kein zugang ]

6. april 2020



en fait, je voulais t'envoyer une [bouteille à la mer](#) comme toujours quand l'envie est aussi grande qu'aujourd'hui. mais: *accès interdit !*

réveillé dans la nuit par un bourdonnement grossant. enfant de la génération de mes parents, j'ai ressenti un sentiment de danger. tanks approchants. hélicoptères. simultanément, le vrombissement était loin et proche. canonnières. je me suis

rendormi. le matin, il n'y a qu'un seul bateau, qui est ancré. il me semble identique aux navires, qui aspirent des pierres au fond de la mer [pour prolonger la ville de monaco vers la mer](#). pas de petit crime contre l'environnement, qui ne dérange personne, ici. ce que j'ai appris par hasard, car l'été dernier, de fort grognement m'ont réveillé, dans le port de la seyne. alors ... tout déjà vue

quand ils se sont situés ici, je m'appaise, ils ne remblaient plus devant monaco, pendant cette période des frontières du corona ... mais ici, ils remblaient les minuscules restes de la liberté et pour le rendre durable, la croyance en cette dernière. déjà fou !

donc, je ne peux plus descendre à la mer, car la sortie de cette grande prison est bloquée pour tout le monde. tous confiné

nous allons passer. inséparable, on se trouvera. déjà prouvé

foto: accès interdit. zugang verboten  
le pradet, 03. april 2020

# [ pas d'accès. kein zugang ]

6. april 2020



eigentlich wollte ich dir eine [flaschenpost](#) schicken, wie immer wenn die sehnsucht so gross ist wie heute. aber: *accès interdit !*

in der nacht geweckt durch ein lauter werdendes brummen. ein kind der generation meiner eltern, verspürte ich ein gefühl von gefahr. heranrollende panzer. hubschrauber. das dröhnen blieb gleichsam fern und nah. kanonenboote. ich schlief wieder ein

am morgen aber liegt nur ein schiff vor anker. es gleicht jenen förderbooten, die steine vom meeresgrund saugen, um vor der uferlinie [monacos neuen baugrund](#) aufzuschütten. ein kleines verbrechen an der ökologie, das hier niemanden aufregt. von dem ich zufällig erfuhr, weil im letzte sommer am hafen von la seyne lautes brummen mich weckte. also alles schon mal gesehen

wenn sie hier liegen, beruhige ich mich, schütten sie in der zeit der corona-grenzen vielleicht nicht weiter in monaco auf ... hier aber verschütten sie die winzigen reste unserer freiheit und um es nachhaltig zu machen, den letzten glauben daran. schon verrückt!

ich komme also nicht mehr runter ans meer, allen ist der ausgang versperrt, aus diesem grossen gefängnis. alle sind eingesperrt

wir kommen durch. untrennbar finden wir uns. schon bewiesen

foto: accès interdit. zugang verboten  
le pradet, 03. april 2020